

Bonjour, mon nom est Audrey, j'ai 19 ans et j'étudie au Cégep de l'Outaouais dans la technique d'éducation à l'enfance. Comme je l'ai mentionné dans ma lettre au terrain dans la présentation individuelle, je vis chez mes parents avec ma grande sœur. Depuis mon tout jeune âge, j'ai toujours aimé apprendre et aider les gens. Depuis que j'ai 9-10 ans, je rêvais de faire un voyage humanitaire ou un projet d'aide en Afrique.



Lors de ma première session d'étude dans la technique, nous avons un cours sur les techniques d'observation qui était enseigné par André (l'un de nos accompagnateurs pour le stage). Dans l'un de ses cours, on voyait que les dessins que font les enfants peuvent renfermer diverses informations sur eux. On voyait que l'endroit ou le pays dans lequel un enfant évolue vont influencer les éléments que l'on retrouve sur son dessin (par exemple les éléments qui vont se retrouver sur son dessin si on lui demande de nous représenter son milieu de vie). André



nous avait montré les différences entre le dessin d'un enfant vivant au Québec et celui au Sénégal. Il nous a dit qu'il avait fait un stage d'initiation à la coopération internationale dans le passé avec des étudiantes dans la technique. Plusieurs étudiantes ont vivement manifesté et montré leur intérêt à André pour effectuer un autre

projet avec Mer et Monde. C'est ainsi que c'est enclenché le processus pour le stage et le début d'une rude et grande épreuve 😊.

Je peux vous dire que ce fut relativement éprouvant tout le processus que nous avons fait afin de pouvoir réaliser ce stage. Pendant une année complète, nous avons tous travaillé fort lors de nos NOMBREUSES levées de fonds ainsi que durant nos rencontres. Pour ce qui est des formations, qui ont été animées par Annick et Emmanuelle, je suis contente d'en avoir eu. C'est certain que parfois, les quelques jours avant ces fins de semaine, je n'avais pas le goût d'aller passer mon week-end dans le cégep, mais lorsque la formation débutait j'étais bien heureuse d'y être. Le samedi était pour moi la journée la plus difficile, car toute la journée nous avions du contenu et je trouvais que c'était beaucoup. Il arrivait que pendant plusieurs heures Annick et Emmanuelle ne faisaient que parler ce qui rendait l'information lourde, c'était comme s'il manquait de « l'action ». Par contre dans l'ensemble c'était bien. Les activités nous ont permis de développer une bonne chimie de groupe aussi le fait que nous étions toutes dans la même technique a grandement aidé. Nous sommes devenus une petite famille. Je trouve que les formatrices nous ont super bien préparées pour le stage. Elles nous ont fourni toutes les informations qui nous étaient nécessaires et essentielles pour le stage.

Dans la vie je suis une personne qui est vraiment stressée et anxieuse et avant le départ j'étais en mode panique. Il m'est arrivé à plusieurs reprises d'être malade, car je vivais beaucoup de stress. Donc, avant de partir, je suis allé voir mon médecin pour avoir les médicaments nécessaires pour le stage. Je lui ai demandé d'avoir des antistress parce que je voulais éviter d'avoir des crises d'anxiété et d'être malade. Je ne voulais pas que mon stage soit gâché. Je me suis équipé en lettres, en photos ainsi qu'en objets personnels pour m'aider lorsque j'allais être loin de chez moi. Lorsque nous sommes arrivés à l'aéroport de Charles de Gaulle j'étais extrêmement bien. J'étais en paix et tous allaient bien, je ne m'étais senti comme ça qu'une seule fois dans ma vie et c'est à ce moment que j'ai su que tous allaient bien se passer pour moi pendant le stage.



Je n'oublierais jamais notre arrivée au Sénégal. Je m'attendais à ce qu'il fasse chaud, mais je ne m'attendais pas que ça soit humide ! Je pensais que ça allait être chaud et sec, mais ça ressemblait au Québec, mais en plus chaud ☺. J'étais vraiment intimidé par les autres lorsque nous sommes sortis de l'avion. Pour la première fois de ma vie, j'ai ressenti ce que c'est d'être en minorité. Par chance il y avait les gens de Mer et Monde qui

étaient là pour nous accueillir et ça m'a rassuré d'une certaine façon.

On nous avait informés que la langue parlée dans notre village était le sérère lala avec un peu de français. J'étais un peu inquiète de ne pas pouvoir communiquer avec ma famille d'accueil. Par contre, j'ai eu la chance d'être tombé sur une

MERVEILLEUSE famille dont tous les membres parlent le français. J'ai créé de beaux liens avec les membres de la famille, surtout avec ma Dé. J'ai aimé pouvoir discuter de tout et de rien avec elle, elle était très attentive et elle aimait bien rire avec moi. Pour tout ce qui concerne la famille qui m'a



accueilli, je n'ai rien à dire de négatif. Je n'aurais pas pu avoir mieux.

Pour les projets à réaliser, nous les avons tous accomplis, tous sauf un qui était hors de notre contrôle. Nous devions, dans l'un des projets, installer une clôture, mais il est arrivé à plusieurs reprises de ne pas pouvoir travailler sur ce projet, car les massons ne se présentaient pas toujours. Au début j'étais un peu irrité par cette situation, mais au fil des jours je me suis mis au mode de vie Sénégal. J'ai appris, grâce au stage, qu'il y a des choses dans la vie qui sont hors de notre contrôle, qu'on ne peut changer et qu'il nous suffit d'accepter de laisser



aller. Les autres projets que nous avons à faire étaient d'animer diverses activités pour les enfants de la garderie, peindre les murs extérieurs de la garderie et d'aller aider le groupement de femmes au jardin communautaire. Il m'est arrivé quelques fois de me sentir pointé du doigt, car j'étais une blanche. J'ai

trouvé ça difficile de savoir que certaines personnes dans le village parlent en mal de nous, et ce devant nous, mais dans leur langue bien évidemment.



J'ai beaucoup grandi de cette expérience. À mon arrivée au Sénégal, j'étais une personne et à mon départ, j'en étais devenue une autre. Je voulais que mon stage me fasse évoluer, je voulais être confronté à moi-même, de vivre de grandes expériences. C'est ce que j'ai vécu, et bien plus encore. Maintenant je suis capable de me dire « Audrey, calme-toi, il y a des choses pires que ça dans la vie », « Audrey tu peux juste accepter et aller de l'avant », etc. Désormais je prends le temps de prendre le temps. J'arrête de me stresser pour des choses qui sont inutiles. Je profite du moment présent. Avoir passé trois semaines dans une nouvelle famille m'a fait réaliser qu'il est important de passer du temps avec ceux qu'on aime et de s'entourer de gens qui veulent notre bien. C'est important de profiter du moment présent et d'arrêter de se questionner sur l'avenir.

